

Temps ordinaire - 11e Semaine: Dimanche (A)

Texte de l'Évangile (*Mt 9,36—10:8*): Voyant les foules, il eut pitié d'elles parce qu'elles étaient fatiguées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples: «La moisson est abondante, et les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson».

Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits mauvais et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze Apôtres: le premier, Simon, appelé Pierre; André son frère; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère; Philippe et Barthélemy; Thomas et Matthieu le publicain; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée; Simon le Zélote et Judas Iscariote, celui-là même qui le livra.

Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes: «N'allez pas chez les païens et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le Royaume des cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement».

«Il eut pitié d'elles parce qu'elles étaient fatiguées et abattues comme des brebis sans berger»

Abbé Joan SERRA i Fontanet
(Barcelona, Espagne)

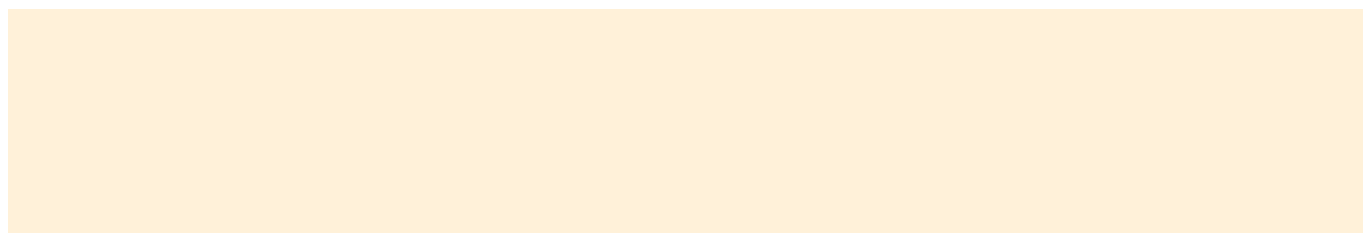
Aujourd'hui, l'Évangile nous dit que le Seigneur était troublé en voyant cette foule désorientée et fatiguée, comme des agneaux sans pasteur (cf. Mt 9,36). Le peuple d'Israël pouvait se rapprocher mieux que nous à l'idée du rôle d'un pasteur, et ils savaient exactement la pagaille qui s'ensuit quand le troupeau se retrouve seul et sans son pasteur.

Si Jésus venait aujourd'hui parmi nous, je crois qu'il nous dirait exactement la même chose car il y a beaucoup des gens qui sont désorientés et qui cherchent le sens de la vie. Seigneur, quelle est la solution à ce grand problème? Eh bien, Jésus demande la prière, et pour cela il choisit douze apôtres et leur envoie prêcher le Royaume de Dieu.

Il a choisi douze apôtres! Il envoie ces douze hommes prêcher: «Le Royaume des cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement» (Mt 10, 7-8). C'est ce que les apôtres ont fait, et c'est ce que nous, nous devons faire également: prêcher et témoigner sur la personne aimante qui est Jésus, sur son message de paix et d'amour, et cela d'une manière désintéressée.

Nous sommes tous appelés à le faire: les successeurs des apôtres -évêques, etc- et aussi, en union avec eux, tous les fidèles. Nous avons tous cette mission: guérir l'humanité de ses blessures, l'orienter dans ses recherches... et non seulement les évêques et les prêtres mais les laïques également, par exemple: dans la famille, en qualité de foyer et d'école de notre foi, dans les universités et dans les lycées, dans la presse, dans le milieu de la santé...enfin, chaque chrétien dans son milieu social et de travail.

Écoutons ce que saint François de Sales a écrit: «Dieu commanda en la création aux plantes de porter leurs fruits, chacune selon son genre. Ainsi commande-t-il aux chrétiens, qui sont les plantes vivantes de son Église, qu'ils produisent des fruits de dévotion, un chacun selon sa qualité et vocation».



Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

-

« L'espérance chrétienne nous aide à nous engager pleinement dans la nouvelle évangélisation et dans la mission universelle. Elle nous pousse à prier comme Jésus nous l'a appris : "que ton règne vienne à nous" » (Saint Jean-Paul II)

-

« L'indifférence : comme l'indifférence humaine fait mal aux nécessiteux ! Et ce qui est pire, l'indifférence des chrétiens ! » (François)

-

« L'Église est catholique : Elle annonce la totalité de la foi ; elle porte en elle et administre la plénitude des moyens de salut ; elle est envoyée à tous les peuples ; elle s'adresse à tous les hommes ; elle embrasse tous les temps ; "elle est, de par sa nature même, missionnaire" (Concile Vatican II) » (Catéchisme de l'Église Catholique, n° 868)